



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Œuvres D'Architecture

Scamozzi, Vincenzo

Paris, 1764

Art. II. Proportions des trois parties principales de l'entablement.

urn:nbn:de:hbz:466:1-35944

arrivé que les Architectes modernes se sont jettés inconsidérément dans l'une ou dans l'autre de ces deux extrémités, sans réfléchir sur la différence des Ordres, ni sur celle des édifices où ils sont employés. Cela vient aussi du peu de connoissances que la plupart ont eu pour distinguer ce qui est réellement beau d'avec ce qui ne l'est point, & de ce qu'ils ont manqué de jugement nécessaire pour en faire un bon choix. Plusieurs même d'entr'eux ont cru que ces ornemens n'avoient pas été faits pour les ouvrages où ils les voyoient, mais qu'ils y avoient été rapportés après coup, ou de la Grece, ou d'autres lieux, & par conséquent qu'ils n'avoient aucune analogie avec les édifices où ils se trouvoient employés. Ce qu'on remarque assez souvent parmi les fragmens qui nous restent de l'Antiquité.

A R T I C L E I I.

Proportions des trois parties principales de l'entablement.

Vitruve donne de hauteur à l'architrave la moitié du diamètre inférieur de la colonne, qu'il établit pour module. Cette proportion est trop petite quand l'architrave n'a qu'une seule fasce, & il se trouve alors trop foible. Aussi n'a-t-elle point été suivie par les Anciens qui ont tenu leur architrave plus haut, comme on le voit au théâtre de *Marcellus*, au Colisée, & aux autres monumens Antiques qu'on a trouvé enfévelis sous des ruines. A l'égard de la frise, la hauteur d'un module & demi que ce même Auteur lui donne, est nécessaire pour rendre le métope carré, mais le demi-métope sur l'angle ne peut pas

être entier, par rapport à la diminution de la colonne, qui est d'un cinquieme de sa grosseur, de sorte que ce demi-métope ne peut avoir alors que le tiers de la largeur entiere du métope.

Ceux qui ont eu plus d'égard à l'autorité de *Vitruve* qu'aux raisons pour lesquelles les choses sont faites, ont suivi cette erreur, & ont donné aussi trop de hauteur à la frise, comme on peut le remarquer non-seulement dans les écrits de ces Architectes modernes, mais encore dans les ouvrages publics qu'ils ont bâtis, dont ils ont fait les principaux arcs trop bas, ainsi qu'il se voit à la Bibliothèque de Venise, & au palais de Vicence, qui sont cependant des ouvrages de grande considération.

Pour revenir à *Vitruve*, dans l'Ordre Dorique, il met sur la frise une bandelette au chapiteau des triglyphes; il ne forme sa corniche que de trois membres, quand elle est entierement de niveau, & ne lui donne qu'un module de hauteur. Mais lorsqu'il s'y trouve un fronton, il y ajoute une gorge & un filet, ce qui forme une corniche chétive & composée de trop peu de membres pour un Ordre Dorique. Ce qu'il y a de supportable dans ses proportions, c'est qu'il donne à cet entablement le quart de la colonne, laquelle est de 7 modules, sans base ni ceinture.

Quant à l'Ordre Ionique, pour les colonnes depuis 12 pieds jusqu'à 30, *Vitruve* donne aux plus petits architraves un module, & aux plus grands un douzieme de la hauteur totale de la colonne: ce qui rend les premiers trop foibles, & les derniers trop hauts & trop massifs: outre que leurs parties n'ont aucun rapport les unes aux autres. D'ailleurs cette petite cymaise avec ces trois fascies, l'une de 3, l'autre de 4, & la troisieme de 5 parties, sont des proportions

tions

tions sans raison & totalement contraires aux monumens Antiques. Pour la frise, lorsqu'elle est lisse & simple, *Vitruve* la fait moindre en hauteur que l'architrave, du quart de sa hauteur, & lorsqu'elle est ornée de sculptures, il la fait de ce même quart plus haute que l'architrave. Mais au moyen de cette règle, la frise lisse & unie se trouve trop basse: il est vrai que les autres sont mieux proportionnées, par rapport à la saillie de l'architrave qui diminue une partie de leur hauteur.

— Pour donc tirer quelque utilité des préceptes de *Vitruve*, si l'on considère les proportions qu'il établit entre les plus petites & les plus grandes colonnes, la corniche Ionique sur une colonne de 20 pieds (laquelle aura 8 diamètres de hauteur, y compris sa base & son chapiteau), ne sera guère plus haute que l'architrave, avec sa grande saillie, ainsi ces membres seront disproportionnés, & le denticule sera trop haut relativement aux autres parties: cette corniche sera chetive & de mauvais goût, par conséquent elle sera fort éloignée des proportions de celles qu'on voit aux édifices Antiques.

Ce qu'il y a de remarquable dans les proportions de *Vitruve*, c'est qu'il donne à ses entablemens, sur différentes hauteurs d'Ordres, le cinquième de la colonne, ce qui fait une méthode en effet fort bonne à suivre, mais qui n'a pas été bien entendue de ses Commentateurs ni des autres Architectes. On observera qu'il prétend que tous les membres des entablemens doivent saillir en dehors, ou s'incliner en dedans, de la douzième partie de leur hauteur, afin, ajoute-t-il, qu'ils ne paroissent pas raccourcis, comme il arriveroit s'ils étoient à-plomb. C'est une subtilité de perspective qui est plus spéculative que pra-

licable ; aussi n'a-t-elle été mise en usage par aucun Architecte ancien, étant contraire à la solidité, en ce que toutes ces parties semblent alors porter à faux, outre que cela est defagréable à la vue. En effet, si le tympan du grand fronton du Panthéon, par exemple, étoit incliné en dedans du douzieme de sa hauteur, il seroit reculé de deux pieds vers la pointe, & la corniche du sommet porteroit à faux de toute cette quantité ; ce qui est absurde.

ARTICLE III.

De la proportion des toits & des frontons.

Pour dire quelque chose à présent sur les toits & sur les frontons, *Viruve* fait la hauteur du tympan (qui est cet espace triangulaire compris entre la corniche horisontale & les deux rampantes qui se joignent au sommet), seulement d'un neuvieme de la base du fronton : cette proportion le rend trop bas & trop écrasé, quoiqu'il se trouve que celui du temple d'*Aurelien* en a encore moins. Peut-être *Viruve* a-t-il entendu donner seulement cette hauteur à la pente des toits ou des combles, lesquels étoient ordinairement couverts de tables de bronze, alors cette proportion seroit supportable, mais autrement son texte seroit alteré en cet endroit, car il faudroit plutôt entendre les deux neuviemes, qui est une fort belle proportion pour un fronton. De même, lorsque peu après, il parle des acroteres (ce sont de petits piédestaux que l'on pose sur les extrêmités des corniches rampantes, & au sommet du fronton), il donne aux deux d'en bas la moitié de la hauteur du tympan, & à celui d'en haut un huitieme de plus : ce qui